

## Messe chrismale 2017

Chers frères et Sœurs,

Si le rendez-vous annuel de la messe chrismale offre aux ministres ordonnés que nous sommes de pouvoir renouveler publiquement les promesses de leur ordination, je voudrais que l'occasion nous soit donnée cette année de mettre en valeur la noblesse du sacerdoce baptismal et la grandeur de l'engagement des fidèles laïcs que vous êtes au cœur du monde d'aujourd'hui. Aucun des prêtres et des diacres ici présents n'aurait, je pense, la mauvaise idée de me le reprocher, car ce serait oublier alors que « nous sommes tous entrés dans l'Église en tant que laïcs... Nul en effet n'a été baptisé prêtre ou évêque. Nous avons été baptisés laïcs » (Pape François). C'est donc tous ensemble que nous formons l'Église du Christ, ce peuple saint des fidèles de Dieu qui participe de l'onction messianique du Christ. Tout l'enjeu de la vie chrétienne est d'être fidèle à cette onction reçue, onction qui nous constitue prêtres, prophètes et rois et par laquelle l'Esprit nous envoie porter la bonne nouvelle aux pauvres à la suite de Jésus. Ce soir, prenons le temps de nous émerveiller, de nous laisser surprendre à nouveau, de découvrir davantage ce qui fonde notre dignité commune de baptisés.

Il y aura trente ans à l'automne prochain, le pape Saint Jean-Paul II concluait le travail du synode des évêques en rappelant que les baptisés n'étaient pas simplement des laïcs, mais des fidèles en Christ (*christifideles laici*). C'est cette désignation qui exprime la marque essentielle et distinctive de l'existence ecclésiale. Préalablement à toute distinction entre les états de vie, les charismes, les fonctions dans l'Église, ce qui détermine notre qualité originelle commune, c'est d'être baptisé, c'est d'être fidèle en Christ. Le pape François a depuis apporté un éclairage d'une importance déterminante. Pour, lui, être fidèle en Christ signifie suivre le Christ en tant que disciple et missionnaire.

Une première exigence découle de cet état de fait : une exigence de cohérence de vie qui suppose de notre part le désir de nous inscrire dans un processus de conformation, de configuration à la personne de Jésus, notre Maître. Il s'agit d'adopter résolument un style de vie propre au fidèle en Christ, ce qui ne va pas, on s'en doute, sans un effort permanent de conversion. Comme le disait saint Augustin aux nouveaux baptisés : « *Misez sur ce qui demeure, sur ce qui est définitif. N'imites pas ceux qui tournent en rond, pris par le tourbillon des vanités, sans voir les vraies valeurs. Respirez à la hauteur de votre dignité ! Vous êtes devenus chrétiens ? Restez-le !* » Qu'est-ce que cela veut dire au fond ? Cela veut dire qu'un fidèle laïc, conscient du trésor que constitue son baptême, ne saurait s'encroûter, vivre comme un vieux garçon, une vieille fille. Il ne peut vivre que tourné vers la radicale nouveauté chrétienne qui découle du sacrement reçu et témoigner de la transformation qu'elle opère dans son existence personnelle.

Deuxième exigence : celle d'être à l'écoute des appels de l'Esprit en étant attentif à ce que cet Esprit murmure au plus profond du cœur. C'est ici l'occasion de rappeler qu'un fidèle laïc n'est pas d'abord pour la hiérarchie ecclésiale une main d'œuvre à bon marché, c'est un formidable réservoir de charismes et de talents. Il y a en vous des énergies insoupçonnées, dont un certain nombre sont déjà mises au service de notre Église et du monde tandis que d'autres attendent encore d'être libérées. C'est notre première responsabilité de pasteurs que d'apprendre à discerner ces charismes et de les orienter utilement vers la mission. Cela suppose que nous ayons confiance en l'Esprit Saint qui habite en vous et que nous entretenions par tous les moyens la flamme prophétique qui brûle en chacun de vous. En des temps où s'accroît l'effacement des valeurs chrétiennes dans la culture contemporaine, nous avons besoin plus que jamais de votre foi joyeuse, de votre créativité missionnaire, de votre charité inventive.

Troisième exigence : celle de « sortir vers les périphéries » avec la tendresse de Dieu comme unique force pour conquérir les cœurs. Cela peut paraître banal de le redire tant on y a insisté depuis les appels du pape François. Mais le mouvement est loin d'être engagé partout tant les résistances sont encore nombreuses. Dans nos propres communautés paroissiales, avouons-le, nous vivons encore trop repliés sur nous-mêmes, nous restons parfois enfermés dans nos tours d'ivoire. L'Esprit voudrait nous pousser au large et nous cultivons l'autosuffisance frileuse et paresseuse. Or comment resterions-nous à attendre que les gens viennent alors qu'il y a 99 brebis perdues et une seule qui est restée dans l'enclos ? Croyez-moi, si ensemble nous mobilisons nos forces pour inverser la tendance, de beaux fruits missionnaires nous seront octroyés par le Seigneur. J'ai pu vérifier en tout cas que, dans notre belle Mayenne, les braises de la foi catholique étaient encore bien chaudes un peu partout et qu'il suffisait de souffler dessus pour que le feu reparte.

Cette conviction habite si fort mon cœur d'évêque que j'ai décidé dans les prochains mois d'engager le diocèse dans une démarche synodale. C'est le « scoop » de cette messe chrismale, il en fallait bien un ! Un synode diocésain sera prochainement convoqué qui sera précédé d'une période préparatoire. N'ayez pas peur, cette décision, j'en suis convaincu, ne vient pas de moi, mais du Seigneur. Elle a été validée par mes frères prêtres, membres du Conseil presbytéral, qui m'ont apporté par leur vote leur soutien massif. Une Église synodale, c'est une Église de l'écoute où le peuple de Dieu tout entier se donne le temps d'explorer, dans la grâce et la lumière de l'Esprit Saint, des chemins nouveaux pour annoncer l'Évangile. Ultérieurement vous seront précisées à la fois les modalités et les échéances de cette démarche synodale. Je vous invite d'ores et déjà à porter cette intention dans la prière.

Chers frères et sœurs baptisés et confirmés, qui constituez, si j'ose dire, le gros de la troupe, le premier contingent des soldats du Christ envoyés sur le front de l'évangélisation, laissez-nous vous redire notre merci pour la belle fidélité de votre engagement chrétien. Nous sommes conscients de la lutte parfois âpre que vous menez au quotidien pour vivre votre foi en honorant la nature séculière de votre vocation. Ne baissez pas les bras devant les épreuves et les difficultés, « ne vous laissez pas détourner de l'espérance qui est en vous ». Croyez en la grâce inépuisable de l'onction que vous avez reçue. Laissez-vous emporter dans le grand courant de l'Esprit qui veut renouveler aujourd'hui l'humanité. Et si je puis, en terminant, formuler un vœu ardent : soyez les aiguillons de notre sainteté en tant que ministres du Christ. N'hésitez pas à nous rappeler les exigences particulières attachées à la mission pastorale qui nous a été échue. N'hésitez pas à nous rappeler à l'ordre, au sens premier de ce mot, puisque nous avons reçu ce beau et grand sacrement qui porte ce nom, le sacrement de l'ordre. Nous n'avons pas d'ailleurs été ordonnés pour vous donner des ordres, mais pour nous mettre au service de votre consécration baptismale en promouvant et en encourageant la croissance en vous de la grâce de l'Esprit. Demandez au Seigneur que, nous, évêques, prêtres et diacres, nous soyons au service de cette libération en vous de la grâce de l'Esprit.

C'est cet Esprit qui va maintenant descendre et consacrer ces huiles. Invoquons humblement la grâce de son secours pour qu'il fasse de notre Église diocésaine toute entière un peuple de saints, une communauté de foi et de joie, embrasée d'amour pour les pauvres et jamais lassée de témoigner du Christ. Amen.